

# *Enseigner,* UN MÉTIER QUI S'APPREND

Depuis la rentrée 2010, le recrutement et la formation des futurs enseignants ont fait l'objet de profondes modifications. Tour d'horizon.

**A**vant la réforme de la formation des enseignants, couramment appelée «masterisation» et mise en œuvre à partir de septembre 2010, l'Université Paris-Sud avait déjà acquis une longue expérience dans les préparations à différents concours de recrutement et dans la formation aux métiers de l'enseignement. Elle proposait alors des préparations dans plusieurs disciplines scolaires. Cette réforme, dont les différents textes de cadrage entre 2008 et 2010 furent largement contestés à Paris-Sud, allait grandement modifier la formation des enseignants. Être reçu au concours, obtenir le grade de Master et valider deux certifications, l'une en langues de niveau B2 européen, l'autre en informatique et internet -le C2i2e-, telles sont les nouvelles exigences pour prétendre au recrutement en tant que professeur-stagiaire. Puis, la titularisation est prononcée après une année durant laquelle un service complet d'enseignement doit être assuré, auquel s'ajoute une formation professionnelle dont le format varie selon les académies. Si l'élévation de la qualification au niveau master pouvait paraître favorable pour, dans le même temps, répondre au souci d'harmonisation européenne, permettre la revalorisation du métier et constituer un levier intéressant de transformation de l'école, encore fallait-il veiller à inscrire

cette proposition dans une politique ambitieuse dont la logique ne saurait se réduire à une réduction des coûts, à la mise en concurrence des différents établissements de formation et à l'empilement des compétences réclamées aux étudiants à l'issue du master. Sans refaire le tour des critiques maintes fois soulevées durant cette phase, nous ne pouvons que déplorer la lourdeur du Master, notamment, de sa deuxième année, au cours de laquelle l'étudiant doit satisfaire aux épreuves d'admissibilité puis aux épreuves d'admission du concours, ainsi qu'aux épreuves de master et valider en plus les deux certificats. Comment éviter le risque que cette année ne se transforme en bachotage de concours au détriment des exigences académiques d'un master mais, plus gravement encore, au détriment de la formation professionnelle? Comment ne pas transformer le parcours de l'étudiant qui s'engage dans cette voie en course d'obstacles successifs à fort pouvoir dissuasif? D'autant que la réforme s'accompagne de la suppression de l'année de PLC2, qui permettait pourtant au professeur-stagiaire débutant une entrée progressive et accompagnée dans le métier d'enseignant grâce à un allègement de service et à une alternance entre exercice de la profession et formation professionnelle. La gageure consistait donc à construire des mas-

ters qui, sans renoncer au haut niveau de formation scientifique disciplinaire, aboutissent à une formation et des expériences professionnelles solides, tout en offrant les chances optimales de réussite aux concours et aux certifications.

Aussi, convaincus qu'«enseigner est un métier qui s'apprend», les porteurs de projets de master enseignement de l'Université Paris-Sud, soutenus par les différents conseils de l'université et l'équipe présidentielle, ont défini un certain nombre de principes qui ont présidé à l'élaboration des maquettes de masters.

## Les principes retenus

Le premier principe retenu tient à la forme de travail choisie pour mener à bien la conception de l'offre de formation en Masters enseignement. La réflexion collégiale, engagée dès les débuts, entre les services de Formation des enseignants des deux UFR Sciences et STAPS, a contribué par la complémentarité des regards et des compétences, à asseoir la cohérence et la pertinence de l'offre (**encadré 1**). La création du *Collège universitaire des Formations des enseignants de Paris-Sud* a permis ensuite d'institutionnaliser cette collaboration. Force de propo-

sitions, de coordination, de suivi de l'ensemble des actions, des programmes et des projets relatifs à la formation des Enseignants, ce collège vise à assurer la visibilité de la formation des enseignants dans les instances de l'université, auprès des étudiants et des partenaires extérieurs.

Le deuxième principe consiste à considérer que la formation des enseignants doit être rattachée aux masters disciplinaires tout en faisant l'objet d'une véritable spécialité et non pas seulement d'un parcours. L'adossement à la discipline scientifique de référence en même temps que la spécification de la spécialité enseignement rend compte de notre volonté collective d'articuler la formation disciplinaire scientifique et didactique et la formation professionnelle.

Notre troisième principe, lié au précédent, vise à introduire dans toutes les formations d'enseignants une formation professionnalisante progressive au cours des deux années de Master, fondée sur des expériences professionnelles en milieu scolaire, préparées, analysées et encadrées par des conseillers pédagogiques d'établissements scolaires et des tuteurs universitaires référents : des stages en pratique accompagnée sous une forme massée et filée en Master 1 vers un stage massé en responsabilité

## 1 Les différentes spécialités de Master proposées à Paris-Sud

Concours	Mention	Spécialité
CRPE	Education et Enseignement Primaire	Métiers de l'école (P)
CAPES MATH AGREGMATH	Master Mathématiques Fondamentales et Appliquées (MFA)	Formation des professeurs certifiés en Mathématiques (P) Formation des Professeurs agrégés de Mathématiques (SA)
CAPES SVT AGREG SVT	- Biologie et Santé - Sciences de la Terre et de l'Univers - Environnement	Formation des Professeurs certifiés en Sciences de la Vie et de la Terre (SA) Formation des Professeurs agrégés en Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Univers (SA)
CAPES Physique-Chimie	- Physique Appliquée et Mécanique (PAM) - Chimie	Formation des Professeurs certifiés en Physique et Chimie (P)
CAPEPS AGREG EPS	Sciences du Sport et de la Motricité ou Sciences du Sport et de la Société	Formation des enseignants d'EPS : 3 parcours enseignant certifié, enseignant agrégé, expertise professionnelle

en Master2 (éventuellement en pratique accompagnée pour les non-admissibles aux concours).

Le quatrième principe repose sur la conception de la formation en quatre semestres complets sans en inféoder l'obtention aux résultats du concours mais en introduisant des passerelles de réorientation éventuelle.

Enfin, le cinquième principe consiste à offrir aux étudiants titulaires du Master qui ont échoué au concours, la possibilité de s'y préparer une nouvelle fois, en créant un Diplôme Universitaire adapté, au même coût pour l'étudiant qu'une inscription Master. Cet effort important de l'université marque notre volonté d'accompagner les parcours des étudiants selon les rythmes de leurs réussites. Pour l'année 2011-2012, ce DU a été proposé en alternance pour concilier préparation au concours et formation professionnelle en responsabilité rémunérée, à raison de 4 à 8 heures d'enseignement par semaine en établissement scolaire.

## Le bilan après bientôt deux années

Après bientôt deux années de fonctionnement, un bilan d'étape s'impose. Plusieurs aspects positifs peuvent d'ores et déjà être avancés. En premier lieu, la collaboration tissée entre les deux UFR STAPS et Sciences s'avère un acquis important à mettre au crédit du travail effectué pour la masterisation. Non seulement, les collègues des deux UFR ont su définir ensemble les principes des masters de Paris-Sud, mais ils ont aussi partagé des expériences, des réflexions et des compétences qui se traduisent dans la conception des formations et leurs mises en œuvre. Quelques réalisations rendent compte de cette fructueuse collaboration. D'une part, la mise en place du master Métiers de l'école porté par les deux UFR, qui offre aux futurs professeurs des écoles formés dans cette spécialité une double culture en Sciences et en STAPS, présente une originalité dont devraient bénéficier les élèves auxquels

# 2

### Résultats aux concours 2010-2011

Master	Nombre inscrits master	Nombre inscrits concours	Nombre admissibles	Admissibles / inscrits concours	Nombre admis	Admis / inscrits concours
Formation des professeurs agrégés de SV et STU	15	14	8	57,14%	6	42,86%
Formation des professeurs agrégés de Mathématiques	31	31	30	96,77%	21	67,74%
Formation des professeurs certifiés de Mathématiques	20	18	16	88,88%	11	61,11%
Formation des professeurs certifiés de Physique et Chimie	22	20	18	90,00%	13	65%
dont CAPLP Physique-Math		7	7		3	42,85%
Formation des professeurs certifiés de SVT	18	18	16	88,88%	8	44,44%
Formation des enseignants d'EPS (CAPEPS-CAFEP)	64	54	50	92,60%	32	59,25%



© M.LECOMPT/PSUD

ils enseigneront. D'autre part, la grande expérience des STAPS dans la formation d'enseignants, spécialistes de leur discipline mais aussi éducateurs et pédagogues reconnus, contribue à enrichir les formations de toutes les disciplines scientifiques. Notamment, des collègues STAPS apportent leurs compétences dans les enseignements portant sur la connaissance du système éducatif et des publics scolaires. Enfin, dans l'obtention des habilitations de Paris-Sud pour les certifications C2i2e et langues et leurs mises en place, bien des embûches ont été levées grâce aux compétences conjointes (Service de langues de l'UFR Sciences, coordonnateur STAPS du C2i2e, etc.).

Le deuxième élément à porter au bilan positif concerne les résultats aux concours. Nous ne pouvons bien sûr que nous féliciter d'être parvenus dans les différents concours et disciplines à obtenir de très bons, voire d'excellents résultats (**encadré 2**), nettement supérieurs aux taux moyens de réussite aux concours (ces derniers varient selon les différentes disciplines et ne sont pas précisés dans l'encadré). Cette préoccupation concernant les taux de réussite aux concours vaut d'autant plus que, si elle ne doit surtout pas occulter les autres éléments d'évaluation de nos formations, elle constitue indéniablement le premier critère qu'examinent les étudiants pour choisir un master et donc un facteur majeur d'attractivité de nos formations. Rien ne servirait de former des bons professionnels s'ils ne pouvaient réussir l'étape du recrutement. Pour autant, à quoi servirait la réussite à un concours si elle devait déboucher, faute de réelles connaissances et compétences professionnelles de l'étudiant, sur un abandon du métier ou sur un désastre pédagogique ? Ce sont des écueils que nous avons voulu et su éviter jusqu'à présent mais seule une vigilance critique nous permettra de nous en garder,

tellement le jeu des concurrences entre les établissements pourrait nous entraîner vers des dérives connues : réduire le master à un bachotage académique, péché fréquemment reproché aux universités, ou encore sélectionner durement les étudiants même passionnés par le métier pour ne pas risquer d'entacher l'excellence des résultats. Mais la tâche serait plus aisée si les épreuves de concours dans toutes les disciplines concouraient effectivement à évaluer chez les candidats les différents champs de compétences nécessaires au futur professionnel au lieu de se cantonner trop fréquemment aux seules connaissances disciplinaires.

## De nécessaires évolutions

Ce bilan favorable n'empêche pas la perception de réelles difficultés. Sans les aborder de manière exhaustive, nous proposons l'analyse de deux d'entre elles.

La première, que nous avons déjà évoquée, tient aux multiples exigences auxquelles doivent répondre les étudiants lors de ce master. Les certifications en « informatique et internet » et en langues réclamées aux lauréats des concours pour être recrutés comme professeurs-stagiaires illustrent notre propos. Surtout quand s'y ajoute la difficulté objective pour la majorité des étudiants à valider un certificat, comme c'est le cas en langues. Alors que l'invitation à maîtriser une langue vivante à un bon niveau en Master suscite l'approbation de tous et doit nous pousser à repenser la place et les contenus de cet enseignement au cours des années de Licence, les formes définies dans l'arrêté du 31 mai 2010 placent beaucoup d'étudiants dans une situation impossible à résoudre au cours du Master, sauf à y consacrer tout leur temps. Pourtant notre université et nos collègues de langues ont accordé une grande attention à ce dossier, tant financièrement que pédagogiquement, mais le niveau actuel de nos étudiants de Master ne permet pas de satisfaire pleinement au niveau B2 européen, surtout lorsque les compétences évaluées ne sont pas capitalisables. Mener à bien le master, le concours et les certifications, est une tâche compliquée qui dissuade de nombreux étudiants de s'engager dans cette voie lorsqu'ils en pèsent l'exigence rapportée au risque d'échouer, à la difficulté du métier et à sa rémunération. Car la baisse des effectifs dans les filières qui préparent aux métiers de l'enseignement est sensible dans toutes nos disciplines et certains concours, en Mathématiques en particulier, présentent un manque critique et inquiétant de candidats.

La deuxième difficulté que nous rencontrons renvoie aux interdépendances entre les différentes structures concernées par la formation des enseignants au sein de l'académie de Versailles. En effet,

les nécessaires coordinations et partenariats à tisser entre les cinq universités, l'IUFM (école interne de l'université de Cergy Pontoise) et le rectorat, se révèlent lourds et complexes à mener. Cette complexité tient surtout à l'enchevêtrement de logiques et de contraintes contradictoires auxquelles les différentes institutions sont soumises. La transformation du statut de l'IUFM, auparavant déléguant et articulant les préparations aux concours du 2<sup>nd</sup> degré sur les cinq universités et maintenant intégré à une seule d'entre elles, s'avère notamment source de confusions et de malentendus. En effet, la question cruciale de la répartition équitable entre les cinq universités de l'académie des moyens dévolus à ces formations a été laissée en suspens. Or, depuis plusieurs années, les formations d'enseignants de Paris-Sud se réalisent avec des forces de l'IUFM : enseignants-chercheurs, PRAG<sup>1</sup>, PRCE<sup>2</sup>, professeurs à temps partagé. Le coût de ces heures « empruntées » renégocié année par année et le mouvement engagé par l'IUFM de non-reconduction ou de transformation de postes auparavant dédiés à la formation des enseignants dans les universités nous placent déjà en situation fragilisée. Ainsi la pérennité et la qualité des formations aux métiers de l'enseignement à Paris-Sud dépendent des solutions à apporter rapidement au problème des ressources humaines et financières et aux

futures collaborations transparentes à établir entre les différents établissements.

Enfin, pour conclure, durant ces deux années les masters ont monopolisé toute notre énergie mais plusieurs chantiers restent encore à mener : en amont, la pré-professionnalisation aux métiers de l'enseignement au cours de la Licence mériterait une plus grande homogénéité des objectifs et des contenus entre les différentes disciplines. En aval, la contribution de l'université à la formation continue et continuée des enseignants demeure peu développée, hormis quelques actions de qualité et les préparations aux concours internes des CAPES/CAPEPS et de l'Agrégation. Ce sujet sera d'ailleurs l'objet d'un séminaire commun entre les cinq universités et le rectorat de Versailles, en mai 2012. Comprendre les besoins de formation tout au long du parcours professionnel d'un enseignant pourrait éclairer la réflexion sur la formation initiale et sur les fondations de l'expertise professionnelle dans ce métier.

Néanmoins, malgré les difficultés évoquées, l'Université Paris-Sud possède tous les atouts pour répondre de manière ambitieuse au défi de la formation des enseignants de demain! ■

<sup>1</sup> Professeur agrégé

<sup>2</sup> Professeur certifié affecté dans l'enseignement supérieur

## Focus : l'exemple du Master et Éducation et Enseignement Primaire

Dans la logique du LMD afin d'assurer la continuité de nos licences, nous avons créé en 2010 un master intitulé Master Education et Enseignement Primaire. Il s'adresse à des étudiants possédant une forte culture scientifique ou une solide formation en sciences et techniques des activités physiques et sportives. Cette formation pluridisciplinaire est unique dans l'académie de Versailles puisqu'y sont développées une dominante en Sciences et une en STAPS en plus de la formation polyvalente indispensable à tout enseignant du primaire. Nos étudiants peuvent ainsi s'orienter progressivement dès la Licence dans la perspective d'une carrière dans l'enseignement primaire et/ou dans l'intervention dans le milieu éducatif et bénéficier d'une formation approfondie dans le domaine scientifique. Il s'agit d'une formation polyvalente où sont développées des connaissances disciplinaires et pluridisciplinaires, incluant didactique,

épistémologie et histoire des disciplines scolaires et de référence, en Sciences et en STAPS. De plus, ce master permet d'acquérir des connaissances sur le développement de l'enfant et des publics scolaires et des compétences professionnelles spécifiques aux métiers de l'enseignement et de l'éducation. Les stages dans les établissements scolaires et l'analyse des pratiques de stage constituent un élément fondamental de la formation et sont conçues dans une progressivité qui commence pour les étudiants de notre université dès le L2. Le master Education et Enseignement Primaire s'appuie sur la synergie des forces pédagogiques d'enseignants de l'UFR STAPS et de l'UFR Sciences de l'Université Paris-Sud. Celle-ci permet d'assurer la diversité des disciplines enseignées indispensables à la formation au Professorat des écoles, premier objectif de ce master. Un partenariat avec l'école interne de l'Univer-

sité de Cergy-Pontoise permet de compléter nos compétences d'enseignement aux disciplines telles que Français, Histoire Géographie notamment.

Par ailleurs, les UFR Sciences et STAPS d'Orsay travaillent depuis plus de 10 ans en partenariat avec des écoles primaires de la région parisienne (Académie de Versailles entre autres) leur assurant une bonne connaissance du milieu scolaire et de son évolution. Le Centre de Formation des Musiciens Intervenants (CFMI) est également un partenaire privilégié, installé sur le campus d'Orsay rattaché à l'UFR Sciences de Paris-Sud et contribue à la formation artistique nécessaire aux Professeurs des Ecoles. Notre master qui entame sa deuxième année, accueille 37 étudiants en M1 et 35 en M2; c'est prometteur!!

### Contacts :

Marie Romain  
Cécile Sicard